

Comment le signal corps U.S. économise son matériel en Corée

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **28 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-559869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment le Signal Corps U.S. économise son matériel en Corée

Les échos de la guerre, qui n'arrivaient plus à se faire entendre quand la bataille faisait rage en Corée, sont de nouveau en mesure de nous parvenir.

On débarrasse le champ de bataille du vieux fil téléphonique: le travail éreintant dans les rizières infestées de mines et sur les pentes des montagnes pour rétablir, réparer et récupérer les lignes employées dans d'innombrables combats, est en train de porter ses fruits.

Dans le X Corps, déployé sur 2000 milles d'un des terrains les plus rudes du monde, la remise en état du câble, dans les derniers mois, a:

- 1° économisé plus de deux millions de dollars aux contribuables américains;
- 2° rendu immédiatement disponibles pour réemploi, des milliers de tonnes de câbles à longue distance et de fil de campagne;
- 3° récupéré des centaines de tonnes de cuivre qui seront fondues et réemployées.

La valeur du câble à longue distance (spiral 4) remis en état et rendu à nouveau disponible pour les opérations, s'élève à plus de un million de dollars et il en arrive toujours dans cette «usine» de récupération montée par le 4e Bataillon de Transmissions du X Corps. Le «spiral 4» coûte 171.50 dollars par bobine.

Un autre million de dollars a été économisé par la récupération de 17.627 milles de câble de campagne dont 20% a été réparé sur place et remis aussitôt en œuvre. Le reste a été expédié sur Pusan, le port de la Corée et, de là, dirigé vers le Japon pour y être remis en état et récupéré.

Le câble de campagne est utilisé pour le téléphone, le télégraphe et le téléimprimeur; un câble de campagne plus léger ou câble d'assaut est employé dans les zones les plus avancées du champ de bataille.

Lors des opérations normales et depuis le printemps 1951, on a pu voir le fil réparé remis sur bobine à la cadence moyenne de cinq tonnes par semaine. Mais, lorsque le programme fut accéléré, de la mi-octobre à la mi-novembre, le total du câble récupéré augmenta de 7382 milles.

Le programme de récupération du fil débuta au printemps dernier à Cheron où des installations filaires importantes avaient été faites avant la bataille du fleuve Soyang. Quand l'ennemi eut été bousculé et refoulé dans la Corée du Nord, la récupération du fil fut intensifiée. En octobre et novembre, après les batailles de Bloody Ridge, Heartbreak Ridge et du «Bol de Punch», la récupération atteignit son maximum. Toute la zone d'action du X Corps fut ratissée de son câble. D'après les hommes des Transmissions de l'Armée qui ont pris part à la seconde guerre mondiale, la récupération du fil n'avait jamais atteint l'intensité qu'elle a eue en Corée. Ceci peut être dû au programme d'économie opiniâtre de l'Armée et aussi aux besoins énormes de câble entraînés par le caractère particulièrement mouvant de la guerre de Corée avant la stabilisation actuelle du front.

«Le plus gros problème à résoudre en lançant le plan de récupération du câble fut d'essayer de faire comprendre au soldat qu'il y avait tant de bénéfice à en attendre», disait le Capitaine Richard S. Bush, un adjoint du Colonel Hort. «Une fois que les troupes virent les économies en matériel et en argent qui étaient obtenues, le rythme devint plus rapide.»

Par des instructions particulières venant de l'ancien Commandant du X Corps, Major General Clovis E. Byers, en octobre, les transmetteurs affectés à la pose des lignes furent également chargés de leur récupération ultérieure. Non seulement ils connaissaient bien les régions qu'ils avaient équipées, mais ils commençaient le travail de pose avec le souci aigu d'éviter tout gaspillage.

«Le changement fut aussitôt remarquable», disait le Capitaine Bush qui rappelait que la double fonction des équipes de construction entraîna une diminution des commandes de câbles par les Unités.

La récupération du câble n'a pas été, cependant, sans son côté inquiétant. Elle comportait une part de danger, car beaucoup de régions contiennent encore des mines non détectées.

Les équipes travaillant dans des champs de mines connus sont guidées par des cartes renseignées fournies par le Génie. On fait appel au Génie lorsque la détection et l'enlèvement des mines sont nécessaires. Comme résultat, les pertes furent minimes.

Le câble est récupéré par des équipes de onze hommes travaillant sous la direction d'un chef, ordinairement un Sergent. Chaque équipe se voit affecter une zone à nettoyer dès que la situation militaire le permet.

La plupart des câbles à l'épreuve des intempéries récupérés dans la zone de combat du X Corps y avaient été apportées par le 4e Bataillon de Transmissions qui a servi avec le X Corps depuis le débarquement d'Inchon en septembre 1950.

Ce Bataillon, à lui seul, a réparé 4241 bobines de câble dans son «usine». Cette «usine», avec sa machinerie sommaire, mais ingénieuse, rivaliserait, pour une véritable production, avec plus d'une entreprise industrielle.

Dans chaque Unité, les transmetteurs font le nettoyage de la zone qu'ils occupent en commençant aux lignes de l'avant et en revenant vers l'arrière. Ainsi, aucune région n'est laissée de côté, ce qui assure un travail complet. Cela fait partie de la «politique de l'avant».

Outre la récupération du câble, les équipes ont rassemblé des centaines de poteaux et les ont renvoyés aux dépôts pour réutilisation. Ces poteaux provenaient d'arbres coupés sur les crêtes, émondés par les travailleurs indigènes et transportés jusqu'aux routes conduisant aux lignes de combat. On s'efforce, en effet, de tendre les câbles assez haut afin de conserver leur rendement et de les protéger de la circulation et de l'humidité du sol.

(Traduction d'un article dans la revue «Signal», janvier-février 1952.)

RUNDSPRUCH DES ZENTRALVORSTANDES am 16. Februar, 2200–2215 Uhr. Sendefrequenz 3015 kHz. Chiffrierung nach EVU-Code. Der Rundspruch wird zweimal gesendet und von den Sektionen nicht quittiert. Wir bitten die Sendeleiter, den Zentralverkehrsleiter-Funk durch eine Postkarte über die Empfangsqualität zu orientieren.

Der Zentralvorstand
